chi ou placards contre la religion chrétienne. Dans chacun de ces *cao-chi* étoit écrite tout du long la sentence du tribunal des crimes, laquelle concluoit ainsi : « En conséquence de quoi, si quelqu'un s'avise, sous prétexte de maladie, de fréquenter l'hôpital des enfants abandonnés, il sera arrêté et livré au tribunal des crimes. C'est pour vous le faire savoir, gens de bannières et peuples, que nous faisons afficher cet ordre. Que chacun ait soin de garder les lois de l'empire; que ceux qui ont erré reviennent à résipiscence, et reprennent la loi de l'empire qui leur est naturelle; que, s'il s'en trouve qui suivent en secret cette loi étrangère ou qui refusent d'y renoncer, ils seront très sévèrement punis. Le 6 de la 10^e lune de la seconde année de Kien-long. » (27 novembre 1737).

Le 2 de décembre, l'Empereur étant revenu de la sépulture de Cang-hi, les pères allèrent au palais pour s'informer de sa santé; ils croyoient y trouver le grand maître Hayouang, mais il étoit retourné chez lui sans venir au palais. Ils y allèrent le lendemain vers midi, et lui portèrent deux placards affichés contre la loi chrétienne. Il leur dit de revenir dans deux jours, et qu'il offriroit leur mémorial à l'Empereur. On le fit, et ce seigneur le